

U B L O

un spectacle de la Compagnie Canicule

un texte de Chymios Fountas



Dossier pédagogique

Table des matières

UBLO, C'EST...	3
LES THÈMES DE UBLO	7
LES PERSONNAGES	20
LA MISE EN SCÈNE DE UBLO	22
MOODBOARD	24
LA MÉDIATION AUTOUR DE UBLO	26
BIBLIOGRAPHIE & SOURCES	39
LA COMPAGNIE CANICULE	42
ÉLÉMENTS PRATIQUES	43

Photos du spectacle : Édouard Outters

UBLO, C'EST...

Une pièce de théâtre à partir de 8 ans sur le sujet de l'autisme.

Un texte écrit par un jeune auteur belge.

Une rencontre entre deux personnages dans l'univers d'un lavomatique.

Un questionnement sur notre rapport à la norme et à la différence.

Une sensibilisation à l'autisme par le biais d'une œuvre artistique.

L'HISTOIRE

L'histoire commence dans une laverie automatique : dedans, l'Enfant Grand, une grande bringue de 8 ans, et Élise l'Hélice. Dedans sa tête à elle, ça tambourine, mais personne n'entend. Dedans sa tête à lui, ça tambourine aussi, mais personne n'écoute. Personne. Surtout pas elle, Hélice l'Élise, qui ne pense qu'à tourner sur elle-même, ou bien à tourner dans sa bouche les mots, ou bien à tourner dans ses orbites ses yeux, au rythme des machines à laver qu'elle passe ses journées à observer.

Avalés dans l'une d'elles, les deux enfants plongeront dans les égouts où ils feront d'étranges rencontres. C'est qu'il y a une quête : « où va la crasse » ? C'est qu'il y a un désir : tenter de créer un lien malgré la différence. Et la différence est aussi grande que la difficulté. Avec deux f, bien sûr, sinon ça serait facile.

L'ÉQUIPE

CONCEPTION ET CRÉATION : Compagnie Canicule –
Clémentine Colpin, Pauline Desmarests, Olivia Smets

ÉCRITURE : Thymios Fountas

COLLABORATION ARTISTIQUE : Sarah-Lise Salomon Maufroy

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES : Camille Collin

INTERPRÉTATION : Clémentine Colpin, Pauline Desmarests,
Simon Espalieu, Olivia Smets

CRÉATION LUMIÈRE : Thibault Condy

CRÉATION SONORE : Noé Voisard

CRÉATION MUSICALE : Raphaël Desmarests

RÉGIE SON ET LUMIÈRE : Léopold De Nève

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Cruxelles (CTEJ, Ministère de l'Enfance), de la COCOF, de CAP48, de la Fondation Roi Baudouin, de la Loterie Nationale, et avec le soutien d'ékla, du Centre culturel Wolubilis, des Abattoirs de Bomel - Centre culturel de Namur, de la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-St-Jean, de Pierre de Lune, du GC De Linde.

Soutiens associatifs : AViQ, SUSa, FratriHa – Inclusion ASBL, APEPA

NOTE D'INTENTION

Au départ de *Ublo*, il y a le désir d'explorer la thématique de l'autisme chez les enfants, et tout l'univers qui en émerge, empreint de quantité d'images, poétique, foisonnant, mais aussi chaotique et violent.

Pourquoi un simple bruit ou un contact physique inattendu peuvent-ils déclencher chez les personnes avec autisme des crises de colère démesurées ? Quel danger peut-il y avoir à regarder quelqu'un dans les yeux ? Et qu'y a-t-il de si passionnant à observer du sable couler entre ses mains des heures durant ou à ranger des objets en les alignant soigneusement, plutôt que de jouer aux Playmobil ou au football ?

En s'intéressant à la manière dont les personnes avec autisme appréhendent le monde, c'est aussi notre propre rapport au monde que nous questionnons. En n'agissant pas « comme il faudrait » ou « normalement », les personnes avec autisme posent justement la question de « comment il faudrait être » et de la norme, du rapport que nous entretenons avec elle dès notre plus jeune âge.

Par le biais d'un récit aux multiples niveaux de lecture, il y a le désir d'ouvrir avec poésie les portes sur une problématique singulière. Il y a aussi, plus largement, le désir d'inviter les spectateurs à mieux comprendre la différence, et dès lors à mieux l'appréhender et la respecter. À découvrir que « tout le monde n'est pas comme moi ». C'est aussi, et peut-être avant tout, les inviter à réfléchir à ce qui fait *différence* et à aller plus profondément à la rencontre d'eux-mêmes, de leurs singularités et de leur sensibilité propre.

L'ENFANT GRAND.
Toi t'as une tête bizarre.

ÉLISE.
Tête bizarre tête bizarre.

L'ENFANT GRAND.
T'es vraiment bizarre avec ta tête toi.

ÉLISE.
Ta tête toi ta tête toi.

L'ENFANT GRAND.
Arrête avec ta tête de répéter tout.

ÉLISE.
De répéter tout avec ta tête tout arrête.

L'Enfant grand rigole, Élise ne dit rien.

L'ENFANT GRAND.
T'es là depuis longtemps ?

Élise s'en va.

L'ENFANT GRAND.
Hé !



LES THÈMES DE UBLO

LA RENCONTRE

Comment établir une relation avec quelqu'un qui semble venir d'une autre planète ? Qui ne nous regarde pas dans les yeux ? Qui ne prononce pas un mot ? Qui est plus intéressé d'observer des heures durant les tourbillons d'une machine à laver que de jouer avec nous ? Comment faire quand quelque chose « cloche » dans la relation, quand la différence ou l'incompréhension nous empêchent d'entrer en contact avec l'autre, et de recevoir quelque chose en retour ? N'est-ce pas voué à l'échec ?

La rencontre entre deux personnages, dont l'un avec autisme, est au cœur de l'histoire de *Ublo*. On y questionne la faculté de chacun à entrer dans le monde de l'autre, à laisser l'autre rentrer dans son propre monde et à accepter la turbulence que cela amène. Et, ensemble, inventer un nouvel univers, une nouvelle aire de jeu dont les règles seraient établies au fur et à mesure. Car rencontrer l'autre, c'est aussi se rencontrer soi.



LE CROCODILE PNEUMATIQUE.

Et alors ? Si j'ai pas envie, moi, qu'on me croit fort ? J'ai pas choisi d'avoir l'allure d'un croco aux larges crocs, un reptile à la mâchoire hachoir ! J'en ai l'air, et c'est tout ce que j'ai, le reste est faux. Personne ne voit que je suis fragile. Personne ne me croit quand je pleure.

ÊTRE NORMAL ? ÊTRE DIFFÉRENT ?

Dans *Ublo*, l'Enfant Grand répète sans cesse qu'Élise est bizarre, qu'elle n'est pas comme tout le monde et que tout le monde la regarde. Mais lui non plus n'est pas « comme les autres ». Il est trop grand, il subit les moqueries des autres et sa maîtresse le trouve insolent.

En réalité, tous les personnages de l'histoire sont construits selon ce rapport à la normalité, à ce qu'il faudrait être, à ce à quoi il faudrait correspondre. Le Crocodile Pneumatique souffre de ne pas coller à l'image féroce que l'on a de lui, les Blouses Blanches tentent d'éradiquer toute bizarrerie, et les Mouches, avec leurs mots moqueurs, renforcent le sentiment de différence...

Mais, c'est quoi être « normal » ? Et alors, c'est quoi, être « différent » ? Et quand la différence existe, pourquoi est-il si difficile de la franchir pour aller vers l'autre ? Qu'est-ce que cela vient titiller en nous ?

L'ENFANT GRAND.

Depuis que je te connais – ça fait longtemps que je te connais, on a les mêmes parents – t'es toujours devant toute seule, tu avances, et tu ne m'attends pas. Jamais. Jamais tu ne t'arrêtes pour lancer un regard autour derrière et dire « Viens, suis-moi » pas un regard pour dire « Tu peux venir, tu peux m'accompagner » pas un « Je t'aime bien, je t'attends et toujours t'attendrai » – ici c'est si sale et j'en ai marre de me sentir si seul quand je suis avec toi. Seul tout seul, ça va, ça ça va, ça je veux bien. J'ai pas peur d'être seul, d'abord. Seul tout seul. Mais seul avec toi, je ne peux pas, je ne peux plus le supporter !



LA FRATRIE

L'Enfant Grand et Élise sont frère et sœur. Élise, l'aînée, porteuse d'autisme, ne parle pas, ou seulement en répétant des phrases qu'elle a entendues prononcées par d'autres. Trop occupée à suivre des yeux le tournoiement des machines à laver, elle ne montre que peu d'intérêt envers son frère.

L'Enfant Grand, même s'il est plus petit en âge, est investi d'une mission : celle de veiller sur Élise, quoi qu'il en coûte, et ce malgré le peu d'attention qu'elle lui montre. Il n'a pas d'autre solution que de la suivre quand elle s'engouffre dans une machine et descend à travers les tuyaux jusque dans les égouts, et se retrouve avec elle dans un univers humide, visqueux et sombre, rempli de personnages bizarres et de vêtements sales.

Avoir une sœur ou un frère avec autisme, ça rend aussi un peu différent, et ça ne facilite certainement pas la vie. Comment gérer cette situation particulière, souvent douloureuse et propice aux moqueries, au sentiment d'injustice, de rejet, de solitude, de violence ? Et quels mécanismes l'Enfant Grand va-t-il mettre en place pour s'expliquer cette situation, pour s'en protéger, sans mettre sa sœur en danger ?

ÉLISE.

J'ai pas besoin de vivre
dans une histoire
inventée
le mensonge
d'un autre
j'existe
c'est tout
je suis tout
et j'existe
et à l'intérieur de moi
il y a le monde entier
juste là
dans mon ventre



SE RACONTER DES HISTOIRES

L'histoire développée sur scène est orchestrée par l'Enfant Grand. C'est lui, tantôt narrateur, tantôt personnage, qui la crée, l'oriente, l'accélère ou la ralentit en fonction de ses désirs et de ses besoins. La fiction est le seul outil que possède l'Enfant Grand pour s'expliquer la différence de sa sœur, pour tenter de provoquer une rencontre avec elle et écrire une histoire commune.

C'est aussi pour lui une manière de remodeler une réalité trop violente, de pouvoir rêver un instant que les choses sont différentes, que lui et sa sœur sont les héros d'une saga épique, faite de personnages étranges et d'aventures incroyables.

Mais peu à peu, cette histoire qu'il croyait maîtriser d'une main de maître lui file sous les doigts, et c'est finalement Élise qui met un terme à cette fiction. Pour elle, pas besoin d'un autre espace, pas besoin de justifier quoi que ce soit. Ancrée dans le moment présent, elle ne veut pas qu'on la transforme, et finit par briser la fiction pour retourner avec son frère dans le lavomatique.

BLOUSE BLANCHE #1.

Le cerveau bouché
pas du tout
il est bien propre notre cerveau
bien lavé
notre cerveau
aussi bien que –

BLOUSE BLANCHE#2.

Nos chemises ?

Elles s'approchent d'Élise.



LE SALE ET LE PROPRE

Curieux de comprendre le monde dans lequel ils vivent, l'Enfant Grand et Élise partent à la conquête de la crasse de l'autre côté du hublot.

La crasse est abondante et plurielle dans la pièce : cela pourrait être la bizarrerie d'Élise qu'il faut, d'après les Blouses Blanches, à tout prix nettoyer, les moqueries des mouches, ou encore ce qui bouche les égouts, empêche les courants de s'écouler normalement et va jusqu'à polluer la mer.

Mais la crasse, cela pourrait être aussi les émotions qu'on entasse au fond de son ventre pour les faire taire et qui, à force d'être compressées et niées, risquent bien d'exploser à tout moment : la peur, la colère, la tristesse, la solitude, les idées noires...

En mettant les concepts de saleté et de propreté en opposition, *Ublo* questionne le besoin presque obsessionnel de certains personnages de nettoyer la crasse, et donc d'uniformiser, de classer, de normer, de faire rentrer dans le rang, au risque de nier toute différence, toute singularité, toute sensibilité et pire, de les réprimer.



L'ENFANT GRAND.

Dans cette laverie
il y a une petite fille qui s'appelle Élise
je la connais bien
tout le monde l'appelle Élise l'Hélice
parce qu'elle aime tout ce qui tourne
les roues des petites voitures
les tambours des machines à laver
et les tambours tout court
RATATA
RATATATAK

L'UNIVERS LAVOMATIQUE

Le lavomatique est le lieu de prédilection d'Élise. Elle y passe des heures à fixer le hublot des machines à laver et y a presque élu domicile. Mais qu'y a-t-il de si fascinant dans ce lavomatique ?

Sans doute est-elle subjuguée par l'explosion de sens qui s'offre à elle : l'odeur du savon et du linge propre, les reflets des bulles, les couleurs des vêtements qui se tordent et se frottent contre les hublots mouillés et brillants, les carrelages clinquants, la sensation de la mousse sur ses mains qui disparaît sitôt qu'elle essaie de la capturer, le contact d'un linge froid et mouillé ou chaud et sec, le bruit des machines à laver qui tantôt chantent en solo, tantôt s'unissent dans une symphonie polyphonique hypnotisante. Sans doute les hublots des machines sont-ils autant de fenêtres vers un autre monde : un univers particulier qui ne lui appartient qu'à elle seule.

Lorsqu'Élise invite, l'air de rien, l'Enfant Grand à la suivre « de l'autre côté », c'est sans doute pour lui faire découvrir son univers et lui indiquer qu'il est le bienvenu. Ce que l'Enfant Grand ne sait pas encore, c'est qu'en acceptant de suivre sa sœur, c'est aussi une plongée en lui-même qu'il va réaliser.



L'ENFANT GRAND.

La CC. Quand Élise est contrariée :

Éviter la CC

à tout prix la CC

la crise de colère

le coup critique

le corps convulsé

CC

le corps

qui cahote en tous sens

et crie à crever à qui écoute

croulant sous les circonstances

contenir la CC

contenir la catastrophe en cascades

cavalcade calamité cratère

creusé au centre d'un cœur cramé

et cette crasse d'égout qui crisse

sous les pneus

de ses gencives –

LES MOTS ET LA LANGUE

Dans *Ublo*, l'Enfant Grand se construit à travers les mots. D'où sa difficulté à comprendre et à connaître Élise, dont le langage est plus corporel et lié à l'espace, à ses actions. Mais si le langage n'est pas le même, comment communiquer et entrer en lien ?

C'est parce que le langage pose question pour la grande majorité des personnes avec autisme qu'il tient une place prépondérante dans notre projet. La plupart d'entre eux ne parlent presque pas ou alors que tardivement, et quand le langage se développe, les expressions, les métaphores, le second degré, les jeux de mots, les blagues sont souvent difficiles à percevoir et à comprendre, ce qui donne lieu à des situations incongrues et surprenantes mais aussi complexes et dont il est parfois difficile de se dépatouiller.

À travers le texte de la pièce, une écriture originale de Thymios Fountas, on s'amuse avec les mots, on joue avec leur texture, leur sonorité et leur rythme. On travaille leur dimension ludique et joyeuse à l'aide d'allitérations, d'assonances, de rimes, de répétitions. On se joue des expressions, des figures de style et des métaphores. On décode et décortique cette chose complexe qu'est le langage, pour pouvoir en rire et mieux le comprendre. Dans cette écriture singulière, les mots s'avalent, se mâchent ou s'échappent. Parfois, ils sont aussi silencieux.

LES PERSONNAGES

L'ENFANT GRAND est le narrateur de l'histoire. C'est un petit garçon de 8 ans, mais il est grand, trop grand pour son âge, on le lui dit tout le temps. Il décide de suivre Élise et de plonger avec elle dans les égouts pour tenter de nouer une relation avec elle, malgré ses comportements étranges.

ÉLISE est une petite fille avec autisme. Tout le monde l'appelle Élise l'Hélice parce qu'elle aime tout ce qui tourne. Souvent, elle se met elle-même à tourner. Elle ne fait que répéter ce qu'elle entend. Elle est obnubilée par les machines à laver et passe ses journées au lavomatique. Un jour, elle décide d'enfiler une combinaison de plongée et de partir à la quête de la crasse avec son petit frère, l'Enfant Grand.

LA VIEILLE DAME AU CHAPEAU DE COWBOY va faire sa lessive au lavomatique, accompagnée de ses petits enfants. Elle rit beaucoup et tente tant bien que mal de répondre à leurs questions en les prenant sur ses genoux.

L'AGENT ACTIF est le premier personnage qui va croiser le chemin de l'Enfant Grand et Élise. Il parle beaucoup. Il se déplace en soucoupe volante et chasse les vêtements volants. Il combat la crasse et sera à disposition des enfants en cas de problème.

LES BLOUSES BLANCHES sont deux personnages jacasseurs et maléfiques qui vont convaincre l'Enfant Grand de leur laisser Élise pour la laver. L'Enfant Grand va devoir se battre contre les « BB » pour récupérer sa grande sœur.

LE CROCODILE PNEUMATIQUE vit dans les égouts. Il est seul et triste depuis toujours. Puis il rencontre l'Enfant Grand avec qui il se lie d'amitié. Sur son dos de croco, il va le mener à la Grande Gourmande.

LES MOUCHES surgissent pour embêter l'Enfant Grand et Élise. Elles sont impitoyables et bourdonnent des insultes à qui veut l'entendre. Il faudra qu'Élise tourbillonne pour les exterminer.

LA GRANDE GOURMANDE, la GG, est une énorme baleine qui avale toute la crasse, mais il y en a tellement qu'elle n'arrive plus à la digérer. C'est le dernier personnage qui croisera la route de l'Enfant Grand et d'Élise dans leur aventure.

LA MISE EN SCÈNE DE UBLO

TEXTE ET CORPORALITÉ

En plaçant le texte au centre de la création, nous lui donnons un véritable rôle d'indicateur de jeu, car vivant, ludique et propice à faire naître des personnages forts et singuliers. Par sa structure, ses allitérations, ses rimes, son rythme et ses jeux de mots, le texte colore et donne une atmosphère remplie d'images et de sensations.

Pour autant, la tension entre le texte et le corps tient une place fondamentale dans *Ublo*. Les moments corporels et visuels donnent de l'espace au texte et le font respirer et s'amplifier. Le texte, principalement pris en charge par l'Enfant Grand, est constamment mis en perspective avec la corporalité d'Élise. En effet, la présence de ce personnage, qui ne parle pas ou très peu, est principalement corporelle. Un important travail corporel est effectué, basé sur l'équilibre, la pesanteur, le flottement, la maladresse, la rotation, la répétition à l'infini du mouvement.

UN SPECTACLE IMMERSIF

Des vêtements qui volent, de la poudre à lessiver qui chante, de l'eau qui coule goutte à goutte, des tuyaux qui ronronnent, du blanc qui éclate, de la mousse qui envahit, des tâches qui dansent, des hublots qui reflètent... Parce que l'autisme questionne le rapport aux sens, la mise en scène de *Ublo* immerge le public en développant un univers scénique sensitif et dense, tant par le biais de la scénographie que par celui du son et de la lumière.

La scénographie développe successivement les espaces qui se trouvent de chaque côté du hublot : d'abord le lavomatique, un univers clinquant de propreté, géométrique, ordonné ; de l'autre les égouts, un univers aux limites floues, mystérieux, humide et rempli de saleté.

Le travail sonore est construit avec les sons de l'eau, des gouttes, des tuyaux, des échos, des bruits de machines électroniques qui s'unissent puis se séparent tantôt dans une cacophonie infernale, tantôt dans une symphonie magnifique.

La lumière du spectacle contribue également à modeler cet univers sensitif, en donnant de la matière et de la consistance aux espaces, en les faisant étinceler ou au contraire en en brouillant les limites spatiales.



MOODBOARD

Voici une sélection d'images qui ont été sources d'inspiration pour la scénographie, les costumes et l'atmosphère visuelle du spectacle :



LA MÉDIATION AUTOUR DE UBLO

Le spectacle *Ublo* se veut un outil sensible et sensitif : une histoire, une fiction, des personnages, et la possibilité d'une identification, celle aussi de l'émotion et de la puissance de l'évocation. Mais à travers l'histoire de *Ublo*, c'est bien le sujet de l'autisme – et par extension du handicap et de la différence – qui est abordé, et par là, la sensibilisation à cette problématique, l'ouverture au dialogue et à la réflexion, la rencontre et la cohésion sociale entre des publics différents (par exemple entre écoles ordinaires et écoles spécialisées) et la médiation auprès des enfants, avant et/ou après le spectacle.

Pour faire le lien entre le spectacle et les thématiques qu'il aborde, l'équipe de *Ublo* propose des séances d'animation dans les classes avant et/ou après le spectacle. Ces animations, en concertation avec les équipes pédagogiques, peuvent prendre différentes formes de manière à convenir au mieux aux attentes et besoins des enfants. En voici quelques exemples.

JE VAIS VOIR UN SPECTACLE DE THÉÂTRE...

- À partir du titre, de l'affiche et du texte de présentation du spectacle :
- Que vous évoque *Ublo*, le titre du spectacle ? Pourquoi, à votre avis, le mot est-il écrit de cette manière ?
- En observant l'image de l'affiche, quels mots vous viennent en tête ?
- À partir du texte de présentation, dessinez une scène du spectacle comme vous l'imaginez.

LA RENCONTRE

- Sans paroles, faites deviner à un partenaire une phrase que l'on vous dit dans l'oreille (exemples : « Veux-tu jouer avec moi ? », « Bonjour, comment tu t'appelles ? », « J'ai une bonne idée. », « On va construire une cabane. », « J'ai soif. Serait-il possible d'avoir un petit peu d'eau ? »)
- Quelles seraient les trois premières phrases que vous prononceriez pour aborder quelqu'un que vous ne connaissez pas ?
- Avez-vous déjà eu des difficultés à entrer en contact avec quelqu'un ? Pourquoi ?
- Selon vous, pourquoi est-il plus facile de nouer contact avec certaines personnes qu'avec d'autres ?
- Est-ce que c'est possible de parler, de communiquer sans les mots ? Et comment ?

ÊTRE NORMAL ? ÊTRE DIFFÉRENT ?

- Par groupes de deux, trouvez ensemble une ressemblance et une différence qui vous caractérise.
- Vous êtes-vous déjà senti différent des autres ? Pouvez-vous expliquer de quelle manière ?
- Pour vous, qu'est-ce que c'est « être normal » ? Et « être différent » ?
- Selon vous, que peut apporter la différence ?
- Pourquoi, à votre avis, dans *Ublo* l'Enfant Grand dit-il d'Élise qu'elle a une tête bizarre ?

LA FRATRIE

- Visionnez ensemble la vidéo
Mon petit frère de la lune <https://goo.gl/xVf9Ju>
Que remarquez-vous ? Que retenez-vous de la vidéo ?
- En quoi votre.vos frères, ou votre.vos soeurs, sont ils différent.e.s de vous ? En quoi est.sont-ils.elles semblables ?
- Avoir un frère ou une soeur, ça nous oblige à quoi ? Et ça nous aide à quoi ?

- Est-ce que l'on connaît tout de nos frères/sœurs ? Ou ont-ils/elles des secrets, des parts de mystère ?

SE RACONTER DES HISTOIRES

- Lisez ou écoutez ensemble l'extrait suivant :

Ça commence comme une histoire c'en est une
c'est une histoire

Ça commence comme une histoire pour se la raconter
une histoire à construire

à entendre

à oublier

une histoire pour

mais pour quoi faire ?

pour quoi faire une histoire ?

si c'est même pas la vérité ?

à quoi bon s'encombrer

(...)

Ça commence comme une histoire

parce que c'en est une

et ça n'a pas besoin d'être la vérité

parce que la vérité n'attire que des problèmes

(...)

Alors moi j'ai appris très tôt

j'étais encore plus petit que maintenant

j'ai appris très tôt

à raconter des mensonges

à la place de ce que je pense vraiment

- Que retenez-vous de cet extrait ?
- Selon vous, à quoi ça sert de (se) raconter des histoires ?
- Selon vous, qu'est-ce qui est mieux : la vérité ou les histoires ? Pourquoi ?
- Mentir, est-ce forcément mal ?
- À votre avis, à qui s'adresse l'Enfant Grand quand il raconte son histoire ?

LE SALE ET LE PROPRE

- Classez les photos suivantes dans la catégorie « sale » ou « propre ». Comment effectuez-vous ce choix ?
- Selon vous, que pourrait représenter la crasse dont on parle dans *Ublo* ? Que pensez-vous de cette crasse ?
- « Avoir un cerveau bien lavé », qu'est-ce que cela pourrait signifier ?
- Selon vous, doit-on cacher ses sentiments négatifs ?



L'UNIVERS LAVOMATIQUE

- Dans un lavomatique, quels éléments vont réveiller vos cinq sens (odorat, vue, toucher, ouïe, goût) ?
- Exploration de l'ouïe : gardez le silence pendant une minute. Qu'entendez-vous ?
- Exploration du toucher : trouvez trois matières différentes au toucher dans l'espace dans lequel vous trouvez (est-ce chaud, froid, lisse, rugueux, doux...).
- Exploration de la vue : Regardez autour de vous : qu'est-ce qui brille ? Qu'est-ce qui reflète ? Qu'est-ce qui est éclairé ? Qu'est-ce qui est à l'ombre ? Puis, avec des lunettes 3D ou un kaléidoscope, observez autour de vous. Qu'est-ce qui est différent ?
- À quoi le mot « tourner » vous fait-il penser ? Citez trois éléments qui tournent et que l'on retrouve dans le quotidien, dans notre corps, dans la nature, dans l'univers...

LES MOTS ET LA LANGUE

- « Avoir le coeur sur la main », « tomber dans les pommes », « donner sa langue au chat », « avoir la patate », « lâcher les baskets », « avoir les yeux plus gros que le ventre »... Choisissez une de ces expressions (ou une autre qui vous plait) et dessinez-la.
- Exercice sémantique : trouvez 5 mots autour de...
 - hublot
 - crasse
 - bizarre
 - gonfler
 - ensemble
 - solitude
- Inventez une phrase avec le plus de consonnes semblables. Faites de même avec les voyelles.

À PROPOS DE L'AUTISME

- Parcourez ensemble le dossier explicatif accessible sur le site www.participate-autisme.be <https://goo.gl/Qjtz8Z>
- Ensuite, répondez au questionnaire vrai ou faux.

Toutes les personnes avec autisme sont des petits génies :

FAUX. Même s'il est vrai que certaines personnes avec autisme montrent des facultés intellectuelles exceptionnelles, ils ne représentent qu'un petit pourcentage.

L'autisme est une maladie :

FAUX. L'autisme est un handicap, pas une maladie, cela veut dire qu'on naît avec et qu'on ne peut ni l'attraper (comme un microbe), ni le guérir. Par contre, avec l'aide de médecins, de psychologues, d'éducateurs, etc., les personnes avec autisme peuvent apprendre à mieux se débrouiller dans le monde qui les entoure.

Les personnes avec autisme ne ressentent aucune émotion :

FAUX, les autistes ressentent des choses, comme n'importe quel être humain. Seulement, ils ont parfois du mal à l'exprimer, ainsi qu'à décoder les émotions des autres.

L'autisme, c'est invisible :

VRAI, alors que certains handicaps sont directement visibles (par exemple la trisomie 21 ou le handicap moteur), l'autisme ne se voit pas tout de suite.

APRÈS AVOIR VU LE SPECTACLE :

- Quel est le premier mot qui vous vient en tête après avoir vu le spectacle ?
- Quels sont les mots qui vous ont le plus marqué dans *Ublo* et qui reviennent souvent ?
- Le dessin que vous avez fait sur base du texte de présentation correspondait-il à ce que vous avez vu sur scène ?
- Si vous deviez donner un autre nom à la pièce, lequel serait-il ?
- Qu'imaginez-vous pour la suite de l'histoire de *Ublo* ?
- Complétez ces phrases :
 - J'ai ressenti...
 - J'ai aimé...
 - Je n'ai pas aimé...
 - Ça m'a rappelé...
 - Ça me donne envie de...
 - Dessinez une scène du spectacle.

À PROPOS DES PERSONNAGES

- À votre avis, pourquoi ne dit-on pas le prénom de l'Enfant Grand dans le spectacle ?
- Que pouvez-vous dire de la prise de parole d'Élise à la fin de la pièce ? Selon vous, parle-t-elle réellement ?
- Qui est en réalité la Vieille Dame au Chapeau de Cowboy ? Que pouvez-vous dire sur elle ?
- Quel est le rôle de l'Agent Actif dans l'histoire de l'Enfant Grand ?
- À votre avis, pourquoi les Blouses Blanches tiennent-elles tellement à nettoyer Élise ? Sont-elles dangereuses ?
- À quel moment arrive le Crocodile Pneumatique dans l'histoire de l'Enfant Grand ? Que vont-ils s'apporter l'un à l'autre ? En quoi se ressemblent-ils ? Et en quoi sont-ils différents ?
- Qui est la GG ? Que pouvez-vous en dire ? De quoi souffre-t-elle ? Pensez-vous qu'il soit possible de la soigner ?
- Avez-vous l'impression que certains personnages vous ressemblent un peu ? Si oui, lesquels et pourquoi ?

LES DESSOUS D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Après avoir vu le spectacle, nous proposons aux enfants de leur montrer (sur le plateau même ou en classe) les dessous d'une création de théâtre, par exemple en leur expliquant l'élaboration des costumes, en leur montrant de plus près le décor, les accessoires et l'organisation des coulisses, en leur faisant enregistrer des voix et en les modifiant en direct... Les enfants peuvent ainsi découvrir l'envers du décor et mieux comprendre le métier de comédien et de créateur de théâtre.



AMENER UBLO VERS D'AUTRES PUBLICS...

Il est fondamental pour l'équipe de *Ublo* de pouvoir atteindre un maximum de publics différents et par là de travailler à l'inclusion mais aussi à la rencontre de l'autre. Voici comment répondre concrètement à cette ambition :

- Par des représentations scolaires devant des élèves d'écoles de tous horizons et de toutes classes sociales.
- Par la rencontre entre des élèves de l'enseignement ordinaire et de l'enseignement spécialisé lors des représentations, et ensuite par l'échange collectif autour de la pièce.
- Par l'organisation de séances tous publics, permettant aux familles d'aller voir un spectacle ensemble, d'y rencontrer les problématiques abordées, et de pouvoir en discuter ensuite.
- Par l'élaboration d'une forme-lecture, plus légère techniquement que le spectacle *Ublo*, et qui pourra donc se dérouler dans des lieux qui ne sont pas initialement prévus pour accueillir une pièce de théâtre (salles de classes, salles polyvalentes, maisons de jeunes...).
- Par l'élaboration de séances organisées en lien avec nos associations partenaires (voir ci-après). Celles-ci amèneront un public différent que le public traditionnel du secteur culturel et permettront d'élaborer des séances de médiation en collaboration avec nos partenaires associatifs, par exemple lors de semaines thématiques ou d'évènements plus importants.

NOS PARTENAIRES

Le projet *Ublo* est encadré par différents organismes et associations du domaine de la santé (et plus spécifiquement de l'autisme) qui défendent la démarche et la supportent en nous offrant un solide appui sur le terrain, des rencontres et échanges, de la documentation, un soutien en terme de visibilité et promotion du spectacle, etc.

L'AVIQ

L'AViQ (Agence pour une Vie de Qualité) est un organisme d'intérêt public (OIP) autonome gérant les compétences de la santé, du bien-être, de l'accompagnement des personnes âgées, du handicap et des allocations familiales au niveau de la Région wallonne.

L'AViQ soutient *Ublo* depuis le début de la création en lui apportant une solide mallette pédagogique et un accompagnement ponctuel lors des animations.

Plus d'infos sur : www.aviq.be

LA FONDATION SUSAS

La Fondation SUSAS (Service Universitaire Spécialisé pour personnes avec Autisme) tend à améliorer le quotidien des personnes avec autisme, tant par le biais de la recherche (la Fondation étant étroitement liée à l'Université de Mons) que par le biais de services dans les domaines du diagnostic, du travail et du logement, des loisirs, de la formation des parents et des professionnels, et des troubles du comportement.

La Fondation SUSAS et son directeur, Éric Willaye, soutiennent le projet depuis le début de son élaboration et de sa mise en place.

« L'inclusion des personnes présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA) dans notre société est un enjeu d'avenir important. La sensibilisation de tous aux différentes formes que peuvent prendre ces TSA ainsi qu'au vécu de ceux qui en sont atteints est une façon de faciliter cet enjeu. La sensibilisation

peut être portée par plusieurs canaux comme les médias ou les campagnes d'association. Mais elle peut également se faire par le canal de la culture, et, en particulier, celle qui s'adressera aux enfants, ceux-ci sont les acteurs actuels de l'inclusion scolaire et seront les agents futurs de l'inclusion sociale. Le projet *Ublo* entre pleinement dans cette perspective sans pour autant se placer dans une démarche didactique mais plutôt de spectacle permettant d'entrer dans une réalité méconnue. Je suis particulièrement sensible à ce projet et à l'investissement de ses artisans. »

Éric WILLAYE

Plus d'infos sur : www.susa.be

FRATRIHA

L'association FratriHa (membre d'Inclusion ASBL) est une plateforme de soutien pour les frères et soeurs de personnes déficientes intellectuelles. Le projet évolue autour de trois pôles principaux sensibilisation et représentation, rencontres et soutien, information.

« FratriHa soutient avec enthousiasme le projet de spectacle *Ublo* de la Compagnie Canicule. *Ublo* c'est un accès à l'Autre en tant qu'être unique, différent et riche de son unicité. Ce spectacle montre avec pudeur la complexité des relations fraternelles. C'est aussi une volonté pédagogique de faire découvrir l'autisme à un public scolaire et de faire réfléchir, dès le plus jeune âge, à la différence comme source de richesse. Un beau défi pour notre société de demain ! »

Aurélie Bertoux

Chargée de projets FratriHa – Inclusion ASBL

Plus d'infos sur www.fratriha.com

DISCUSSIONS PHILO AUTOUR DU SPECTACLE, EN PARTENARIAT AVEC GILLES ABEL

Les discussions philo autour d'un spectacle ont pour but de mettre avant tout la parole des enfants au centre plutôt que celle des adultes, en leur faisant poser les questions et en leur proposant de chercher les réponses, les comédiens cherchant à faire le liant entre les questions des enfants et leurs réponses, à les développer, à les aider à formuler, à construire une réflexion. En évitant la question « est-ce que vous avez compris le spectacle ? » pour privilégier plutôt « qu'avez-vous retenu, compris et ressenti pendant le spectacle ? », on permet aux enfants de comprendre qu'un spectacle n'a pas qu'une seule clé de lecture mais bien plusieurs, et que chacun est libre de chercher la sienne.

La Compagnie Canicule suivra une formation de deux jours avec Gilles Abel, philosophe spécialisé dans le théâtre pour enfants, pour pouvoir intégrer pleinement la casquette philo dans la médiation autour de *Ublo*.

POUR ALLER PLUS LOIN... L'AUTISME, C'EST QUOI ?

L'autisme est un trouble complexe et aux nombreuses particularités qui touche près d'une personne sur cent. On se représente souvent les personnes avec autisme comme des surdoués ayant quelques difficultés à entrer en contact avec les autres, mais ce trouble est en réalité bien plus complexe et difficile à cerner.

L'autisme est source de difficultés particulières, de retards ou de limitations dans certains domaines du développement. Il se manifeste différemment et à différentes intensités chez les individus qui en sont porteurs. On dit d'ailleurs souvent qu'il y a autant d'autismes que d'autistes. L'autisme de haut niveau (qui s'accompagne parfois de compétences exceptionnelles, par exemple dans le domaine de la musique ou des mathématiques) ne concerne en réalité qu'une petite partie des personnes avec autisme.

De façon générale, l'autisme est source de particularités ou de problèmes dans la communication. Il suppose aussi des spécificités dans la compréhension et les interactions sociales, par exemple une grande difficulté à décoder ses propres états mentaux ou ceux des autres (sentiments, émotions, pensées, intentions, etc.) ou à éprouver de l'empathie.

Il génère également des particularités dans les modes de comportements qui sont souvent restreints, répétitifs voire rigides. Ces derniers peuvent notamment prendre forme dans des gestes stéréotypés (comme tourner sur soi-même ou se balancer), dans des centres d'intérêts spécifiques et limités, dans des routines dans le temps ou dans l'espace (par exemple, toujours faire les choses dans un certain ordre ou prendre le même chemin pour se rendre à destination).

L'autisme s'accompagne fréquemment d'atypies sensorielles, c'est-à-dire d'expériences sensorielles particulières, agréables ou dérangementes. Une personne avec autisme peut, par exemple, avoir du mal à supporter une lumière vive ou au contraire être très attiré par les objets brillants, se couvrir les oreilles quand les gens parlent entre eux ou aimer le bruit des sirènes, aimer les odeurs très fortes ou n'en supporter aucune, être insensible à la douleur ou ne pas supporter être touché, tourner longtemps sans être pris de vertige, prendre des postures corporelles particulières...

Pour de plus amples et plus complètes informations à propos de l'autisme, nous vous invitons à consulter nos différentes sources de travail dans la bibliographie ci-après.

BIBLIOGRAPHIE & SOURCES

LIVRES



Le monde d'Éloi, de Sophie Martel & Christine Battuz,
à partir de 4 ans.



Pibi mon étrange ami, de Jin-heon Song,
à partir de 7 ans.



Sais-tu pourquoi je saute ?, de Naoki Higashida,
à partir de 13 ans.



Le bizarre incident du chien pendant la nuit,
de Mark Haddon,
à partir de 15 ans.



L'Empereur, c'est moi, de Hugo Horiot,
à partir de 15 ans.



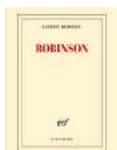
Ma vie d'autiste, de Temple Grandin,
à partir de 15 ans.



Je suis à l'Est !, de Josef Schovanec,
à partir de 15 ans.



Il y a quelqu'un là-dedans, de Howard Buten,
à partir de 15 ans.



Robinson, de Laurent Demoulin,
à partir de 16 ans.



Algorithme éponyme et autres textes, de Babouillec,
à partir de 16 ans.

SITES INTERNET

- <http://autisme.tv5monde.com/propos/>
- www.participate-autisme.be

FILMS D'ANIMATION



Mon petit frère de la lune, de Frédéric Philibert,
à partir de 5 ans.
<https://goo.gl/xVf9Ju>



Mary et Max, de Adam Elliott,
à partir de 6 ans.

DOCUMENTAIRES



Le cerveau d'Hugo, documentaire-fiction français de Sophie Révil, à partir de 12 ans.



Dernières nouvelles du cosmos, de Julie Bertuccelli, à partir de 15 ans.

FICTIONS RADIO



Beaux jeunes monstres, du Collectif Wow, à partir de 8 ans
<https://goo.gl/ETeYw5>



Les Petits Princes, de Brice Cannavo est une fiction-documentaire radiophonique.
<https://goo.gl/qCCntZ>

LA COMPAGNIE CANICULE

La jeune compagnie **Canicule** fulmine. À l'horizon, émerge la constellation du chien, signe des fortes chaleurs de l'été. Mais c'est un chien à trois têtes qui chauffent d'envies et d'idées. Ce cerbère composé de Clémentine Colpin, Pauline Desmaretz et Olivia Smets, saisit de sa triple mâchoire des questions aussi diverses qu'actuelles, tentant de créer de nouvelles fictions pour le monde à venir. D'abord *Ublo*, fable poétique jeune public sur l'autisme, ensuite *Métagore*, performance drive-in de courte durée sur la place de la femme dans le rap.

Canicule aime échauffer les sens et les esprits. Elle s'attèle déjà à la forme longue de *Métagore* et commence ses recherches sur sa prochaine création.



ÉLÉMENTS PRATIQUES

Pour toute information complémentaire, pour bénéficier d'une animation scolaire dans votre école ou organiser une représentation avec un aspect de médiation en particulier, n'hésitez pas à prendre contact avec le lieu organisateur de la représentation qui vous concerne ou avec la Compagnie Canicule.

À partir de 8 ans

Durée du spectacle : 60 minutes

Jauge maximum : 200 personnes

Espace scénique recommandé : 10m x 7m, hauteur 5m

Équipe en tournée : 4 comédiens + 1 régisseur

Montage / Démontage : 7h – 2h

Fiche technique complète disponible sur demande ou sur notre site internet : www.compagniecanicule.be

PRIX DU SPECTACLE

(pour représentations en Belgique)

Une représentation (montage la veille) : 1 900€

Deux représentations le même jour : 3 200€

Spectacle dans le Catalogue Art et Vie

CONTACTS

www.compagniecanicule.be

info@compagniecanicule.be

DIFFUSION

Eve Craeye – 0496 73 61 03

diffusion@compagniecanicule.be

U B L O

un spectacle de la Compagnie Canicule